

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 4: w

Rubrik: Savez-vous planter... : on a toujours besoin d'un petit pot chez soi...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MICHÈLE SUGNAUX

SAVEZ-VOUS PLANTER...

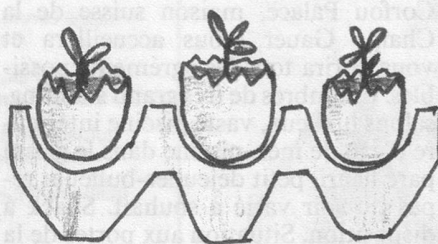
On a toujours besoin d'un petit pot chez soi...

Avril, c'est le mois des plantations et des semis. La terre s'est réchauffée. Si la pluie ne l'a pas trop détrempée, vous pouvez commencer à semer directement en place. Mais pour les légumes demandant un repiquage (comme la tomate, le chou de Bruxelles, la courgette, etc), adoptez les semis en petits pots.

Le repiquage est une opération délicate et c'est bien souvent à ce moment-là que l'on perd des plants. Aux semis en ligne, préférez les semis en godets. Gardez vos pots de yoghurt. Si vous prenez soin d'en percer le fond ils feront aussi bien l'affaire que des godets en tourbe, et ils vous coûteront moins cher! Pensez aussi aux petits bacs de séré. Par leur forme carrée ou rectangulaire, ils trouveront leur utilité une fois vides et prendront moins de place que des récipients ronds.

Graines à la coque...

Vous pouvez aussi conserver vos boîtes d'œufs en carton. Vous y sèmerez une à deux graines par alvéole. Deux semaines plus tard, vous éclaircirez en ne gardant que le plant le plus solide. Les semis en boîtes d'œufs offrent le même avantage que ceux effectués en godets de tourbe: chaque alvéole se met en terre avec le plant. Les racines ne supportant aucune manipulation, vos plantons ne s'apercevront même

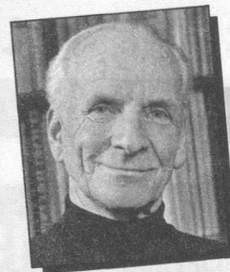


pas du changement et poursuivront joyeusement leur croissance.

Les boîtes à œufs en plastique vous seront également très utiles, puisque vous pourrez y faire des semis «à la coque». Pour cela, il suffit de conserver les coquilles des œufs, d'en percer le fond, de les remplir de terreau et d'y semer vos graines. Vous poserez ensuite ces coquilles dans les alvéoles des boîtes en plastique. Au moment du repiquage, vous serrerez délicatement la coquille pour la briser et vous mettrez le tout en terre: les coquilles d'œufs contiennent de nombreux éléments nutritifs.

Graine par graine = économie

Lorsque l'on sème en ligne, on a tendance à le faire trop serré. On emploie donc beaucoup plus de semences et on perd du temps à éclaircir les plants. Les semis en godets ont également l'avantage de produire des plants plus vigoureux puisqu'ils n'ont pas à partager leur espace avec d'autres empêcheurs de pousser en rond. M. S.



JEAN-G. MARTIN

Yvonne Dubois

L'ocarina rouge

(Ed. du Cerf, Paris)

Avec quelle simplicité, quelle fraîcheur dans l'expression, Yvonne Dubois raconte ses souvenirs! Paysanne savoyarde, aimant la terre et les êtres qui l'habitent, elle a noté dans ses cahiers les faits qui l'ont frappée dans l'observation de la nature, des gens et des bêtes, des fleurs et des oiseaux. Ses récits disent les petits faits de sa vie quotidienne à Allèves, son village situé dans une vallée où l'hiver est rude dans la froidure et la neige, où le printemps est la saison des sources, l'été celle des foins et l'automne une suite de jours resplendissants dans la pourpre et l'or des forêts. Elle narre ses promenades à la recherche des noisettes et des champignons et s'attarde aux longues veillées d'hiver, dans la floraison de merveilleuses histoires de chasse et de pêche.

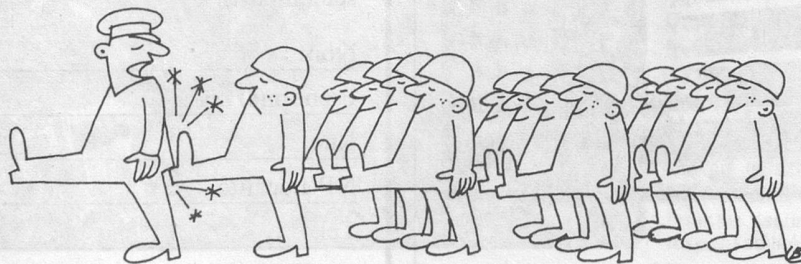
Yvonne Dubois a ressenti intensément les beautés de la nature et les faits saillants de son existence, ses bonheurs et ses peines. Elle sait les transcrire sans artifice, sans recherche littéraire. Elle écrit tout naturellement, comme elle parle et son style est dénué de toute prétention. Avec elle nous retrouvons les alpages, les troupeaux et leurs bergers, les prés et les bois où flotte une odeur de résine, de feuilles mortes et de fougères. Son livre est composé d'une suite de récits savoureux, dont celui qui a donné son titre à l'ouvrage, *L'ocarina rouge*, un petit instrument de musique que son père chérissait et qu'il perdit un jour.

André Kaminski

L'année prochaine à Jérusalem

(Ed. Julliard)

«La vérité étant le plus précieux de tous les biens, il faut en user avec modération et retenue.» Cette inscription se trouve sur la pierre tombale d'un rabbin, parent de l'auteur. André Kaminski la cite au début et à la fin de son livre et indique sous cette forme plaisante, la grande part d'imagination qui nourrit son roman. Car cette chronique familiale, écrite d'après les renseignements glanés chez les anciens de la parenté est bien un roman où jouent



Sans paroles

(Dessin de Baticz-Cosmopress)